

Devoir élève : Etude comparative de 4 Don Juan

Nous comparons quatre œuvres :

- Dom Juan de Molière ;
- Le Trompeur de Séville et le Convive de pierre de Tirso de Molina ;
- Le Festin de Dorimond ;
- Le convive de Pierre de Pouchkine.

Nous recensons d'abord les personnages.

Chez Molière, les personnages sont Dom Juan, son serviteur Sgagnarelle, le spectre (une femme voilée qui devient une allégorie du temps) et la statue du Commandeur.

Dans la pièce de Tirso de Molina, nous retrouvons bien sûr Don Juan (avec un n à Don). Son serviteur est Catherinon. La statue est celle de Don Gonzale et le spectre de Molière a disparu.

Chez Dorimond, nous n'avons que trois personnages : Don Juan, qui devient Dom Jouan, son serviteur Briguelle et l'ombre du Commandeur

Dans le convive de Pierre de Pouchkine, Don Juan n'a pas de serviteur. La statue du commandeur est présente, ainsi que l'épouse de celui-ci, Dona Anna.

Considérons la statue du commandeur.

Chez Molière, il est peu bavard. Il se contente de venir chercher Dom Juan et prononce la sentence « l'endurcissement au péché traîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie, ouvrent un chemin à sa foudre. ».

Chez Tirso de Molina, la statue offre un véritable repas, avec table, mets, boissons et serviteurs. Les échanges entre les personnages sont plus longs. Il prononce aussi la sentence, mais en de multiples phrases.

Dans la pièce de Dorimond, la statue donne à Don Jouan une chance de se racheter (mission assignée au spectre chez Molière) et, face au comportement arrogant de celui-ci, il condamne (« C'en est trop, insolent, je t'ay traité cent fois mieux que tu ne mérites »).

Chez Pouchkine, la statue tient le rôle du mari qui surprend son épouse avec son amant. Il dit à celui-ci que « tout est fini » et Don Juan comprend que c'est la fin sans qu'on assiste à son châtement.

Le Dom Juan de Molière reste arrogant face à la statue du commandeur jusqu'au bout. Il ne craint pas la mort car il sait qu'il va trouver des réponses aux questions qu'il se pose sur le sens de la vie.

Le Don Juan de Tirso de Molina veut se repentir : « Laisse-moi appeler quelqu'un qui me confesse et qui me puisse absoudre »

Le Don Jouan de Dorimond est arrogant mais on ne sait rien sur son attitude face à la mort

Le Don Juan de Pouchkine apparaît comme un amoureux sincère et, face à la mort, il appelle sa bien-aimée plusieurs fois.

Sganarelle, valet du Dom Juan de Molière, s'inquiète pour son maître (« j'espérais toujours de votre salut ; mais c'est maintenant que j'en désespère »). Il n'intervient pas dans le dialogue entre son maître et la statue. Après le châtement, il s'inquiète de ses gages.

Catherinon, serviteur du Don Juan de Tirso de Molina, est très bavard. Il intervient sans cesse en dialoguant avec la statue. Il craint de partager le châtimeur imposé à son maître mais réussit à s'en sortir.

Briguelle, valet du Don Juan de Dorimond, est inquiet lorsqu'il se rend au festin avec son maître. Il n'intervient pas dans le dialogue entre son maître et la statue. Il ne fait que prendre sa propre défense en proclamant son innocence.

Le spectre n'apparaît que dans la pièce de Molière et donne à Dom Juan sa dernière chance de se racheter.

La femme du commandeur, Dona Ana, n'apparaît que chez Pouchkine et semble sensible aux avances de Don Juan.

Les trois premiers auteurs mettent en scène la mort de Don Juan. Seul Pouchkine se contente de l'annonce de cette mort.

Pour Molière, Dom Juan est l'archétype de l'homme libre, libertin, athée, faisant fi des conventions sociales. Son personnage est un révolté qui nie la piété filiale, se moque de la religion, où il ne voit que superstition, et défie Dieu. Il ne se repent jamais, même plongé dans les flammes de l'enfer ;

Dans l'extrait présenté, le Don Juan de Molina cherche la jouissance physique sans l'ambition « philosophique » de celui de Molière. Mais il faut considérer la pièce dans son contexte historique. L'auteur est un ecclésiastique espagnol du début du XVII^e siècle et son intrigue a la valeur exemplaire d'un homme contre lequel Dieu exerce son châtimeur parce qu'il n'a pas respecté les codes de sa société, quelque soit sa motivation.

Le Don Juan de Dorimond est un libertin révolté. Il croit en Dieu mais entre en rébellion avec Lui au nom de son individualisme et de son immense curiosité. Il accepte son sort avec fatalisme (« Mon destin est écrit, même dès le berceau, et l'endroit est marqué qui fera mon tombeau »).

Le Don Juan de Pouchkine est l'héritier du Don Giovanni de Mozart. Il a perdu son cynisme et son arrogance. Don Juan apparaît comme un héros romantique, séducteur autant qu'il est séduit.